

Pour concevoir notre accrochage nous nous sommes focalisés sur deux caractéristiques du travail de Franck Gérard :

- **son rapport à la rue**

- **son approche du corpus qui est en construction et sans classement figé**

Ainsi nous avons choisi des panneaux de différentes matières (bois, carton, métal) pour support, pouvant évoquer le chantier et la rue. L'œuvre *En l'état 13 juillet 1999-aujourd'hui* est en construction, "en chantier", comme peut l'être la rue en perpétuel évolution.

Les pancartes évoquent à la fois la signalétique de la rue et l'expression des manifestants. Au delà de ces codes, elles permettent une mobilité dans notre accrochage. On peut, en les déplaçant, susciter des rapprochements nouveaux, comme aime le faire l'artiste avec son propre corpus. Elles sont également une référence à la commande publique du Centre National des Arts Plastiques de 2012 que l'artiste avait intitulée *Manifester En l'état*.

Les photos sont accrochées à différentes hauteurs pour amener le spectateur à regarder tout autour de lui. C'est également en lien avec le fait que Franck Gérard soit en alerte quand il est dans la rue, il est hyper attentif à son environnement. La suspension des images qui engendre un léger mouvement amène également le spectateur à adapter sa posture face à l'image. Nous avons ajouté des flèches au mur dont le nombre et le sens brouillent leur fonction d'indicateur ; au lieu de guider, elles déstabilisent. C'est au spectateur de trouver son propre parcours.

Notre exposition se divise en plusieurs corpus qui sont guidés par des intentions différentes, parfois thématiques, chromatiques, narratives, plastiques. On fait ainsi écho à une pratique habituelle de l'artiste qui selon le contexte d'exposition pioche librement dans son corpus pour créer des rapprochements inédits entre ses images.

Nous avons intitulé notre exposition **Au hasard des rencontres** car cela nous semblait emblématique de la démarche de Franck Gérard et de notre accrochage. L'artiste se laisse guider par les rencontres, le hasard. Ensuite à l'intérieur de l'œuvre *En l'état 13 juillet 1999- aujourd'hui*, différentes rencontres renouvèlent notre regard sur les images.